

Solitude d'Israël, questions de lectures ...
Seul(s), face au « raz de marée » antisémite ?

Corinne-Déborah Daubigny

Ceci n'est pas une « note de lecture » de *Solitude d'Israël*¹. Inutile : on en trouve par dizaines sur le blog de Bernard-Henri Lévy . Recommandons celle de **Roger-Pol Droit**, parue dans *Le Monde* du 11 Avril 2024 : « **Fidèle à Israël, indéfectiblement** »². Introduction parfaite.

Tout en soulignant combien ce livre mobilisateur apporte de témoignage, d'éclairages, et de réconfort, j'énoncerai les questions qu'il a suscitées en moi, suivant celles de *mes lectures successives de ce livre*. Loin des positions clivées que suscitent souvent les écrits et démarches de « BHL », il me semble important d'affronter le malaise des apparentes contradictions, paradoxes, et *dilemmes* si difficiles à dépasser auxquels l'auteur nous confronte !



Question 1 : *Qui est Israël ?*

Bernard Henri Lévy est un partisan : des droits humains, des démocraties confrontées aux nouveaux empires ; partisan juif, laïc, humaniste, universaliste. Il prend parti, donc, et s'il le faut singulièrement, quitte à défier les médias pour défendre une cause, mobiliser une forme de résistance/résilience, qu'il juge morale ou existentielle.

Lorsqu'il parle d'Israël, il s'agit de la nation devenue Etat, mais tout autant du peuple juif en diaspora, d'un « peuple-monde » à divers titres, et surtout de l' « âme juive » partagée (*semence d'Israël*), dans un combat commun – celui de Jacob/Israël - et pour chacun singulier, inspiré d'un souffle que BHL dirait « transcendant ».

Aussi la « solitude d'Israël » est-elle aussi celle qu'il ressent en lui-même – lui qui entend porter, où qu'il se trouve, et prioritairement sur des théâtres de guerre, cette histoire plurimillénaire dans son actualité-même, et la fidélité à ses valeurs fondamentalement universalisables, et nécessairement en démocratie.

¹ Bernard -Henri Lévy , *Solitude d'Israël* , Grasset, Mars 2024, 175 pages, 15 euros .

² <http://bernard-henri-levy.com/fr/fidele-a-israel-indefectiblement>.

Le voilà œuvrant à relever, restaurer (en février-mars 2024) l'image, la représentation, et surtout l'honneur, la dignité d'Israël, contre toute calomnie haineuse.

Cependant, peu après la sortie de ce livre, en avril, l'actualité signala au monde :

1- qu' Israël n'est pas seul pour tout : et ce fut la formidable coalition (US, GB, France, pays arabes des accords d'Abraham, contre l'attaque de l'Iran , le plus grand ennemi d'Israël. Nécessairement isolé Israël ?

2 – Bernard Henri Lévy a dû se voir octroyer, début avril, un cortège de gardes du corps pour ses déplacements. Un accompagnement qui signifiait une forme de solitude particulière tenant à ses positions, y compris en France ³ : on le savait déjà, en 2022, menacé de mort par l'Iran. Mais protégé du mieux possible.

IL est certes lucide et sans concession vis-à-vis du Hamas , dont il fait, pour ses exactions du 7 Octobre (et au-delà, vis-à-vis des gazaouis) une des incarnations du « mal radical » ; assénant deux soufflets bien envoyés à ce qui me semble être notre coq gaulois Jean-Luc M Nouveau Pharaon et Sur-Inquisiteur en l'imaginaire « Palestine libre, du Jourdain et la mer ».

Question 2 » : Le mal radical existe-il ?

Nous sommes, dès la première partie de l'ouvrage, « Métaphysique du 7 octobre » au cœur du mal dont souffre « l'âme juive ». ⁴ Il sait dire qu'Israël est pris dans des injonctions contradictoires (pour la psychanalyse, c'est une manière de « rendre l'autre fou » ⁵), entre « éradiquer le Hamas » pour se protéger des répétitions, et remplir le devoir (de source biblique) de sauver les otages.

Qu'une violence exterminatrice - d'éradication) soit radicale et que le 7 octobre manifeste une intention génocidaire, ne fait aucun doute. D'autant que la Charte du Hamas envoie les Juifs en Enfer, les voue à l'extermination .

Néanmoins, depuis le fourvoiement de la guerre en Irak, le monde a appris à être **prudent sur l' « axe du Mal » et le manichéisme en général**. Et cette notion de « mal radical » face au 7 octobre , telle que Bernard-Henri Lévy la rapporte à Amalek ⁶, nous atteint en effet « au cœur et à l'âme ». Mais alors ma raison, s'est trouvée en alerte éthique. Mon esprit connut bien« l'ébranlement » selon des trois sphères décrites par BHL : de l'âme juive, de la conscience universelle, de la vision géopolitique (au regard de la cité-monde).

Y avait-il un écho de la « vengeance » promise par le premier ministre d'Israël, autrement dit de la Loi du talion ? Ou pire (?) car la référence à Amalek par B. Netanyahou date du 28 octobre 2023 , où il parla en chef de guerre. La référence biblique signifiait qu'il fallait «effacer le souvenir d'Amalek » ⁷, à travers le Hamas. L'Afrique du Sud et les réseaux sociaux y

³ <https://www.i24news.tv/fr/actu/france/artc-solitude-d-israel-bernard-henri-levy-entoure-de-gardes-du-corps-pour-la-promotion-de-son-livre>

⁴ Cf .*Solitude d'Israël*, partie I . Avec ses morceaux de bravoure :

- Sur les notions d' « évènement » et « d'impensable » du 7 octobre, I,2,
« Un lynchage puissance mille », p.20
- Sur les « 5 rois » (empires) *alliés du Hamas* (un point crucial), I, 5,
« contre la civilisation des Tyrans.. » p.57

⁵ Cf . Travaux de Harold Searles .

⁶ Opus Cit , I,3 , « Le bain d'Amalek » , pp 47-60 .

⁷ Amalek : *Noms Shemot Exode*,chap. 17. *Paroles Debarim Deutéronome* chap.25. NB . « Amalek », qui traverse les générations , donne lieu à des batailles , mais ne peut être vaincu qu'à la fin des Temps....

trouvèrent matière à polémique extrême autour de l'intention génocidaire. Ce que BH ne peut ignorer⁸.

Est-ce que diaboliser le Hamas , diablement dangereux en effet, sert la cause d'Israël ? Alors qu'Israël est lui-même diabolisé par le Hamas (et « pas que » !).

Aucune envie de condamner le propos, mais désir de chercher le ressort profond, pour BHL , de cette désignation du « mal radical » face à « l'impensable, » pourtant néanmoins *vécu corps et âme, universalisable, politisable*, émotionnel.

.. Intermède sur le Réel et la transcendance selon BHL

Creusons ce que BHL entendait par « Métaphysique » et « transcendance ». D'une part , cela ne se comprend tout à fait qu'avec la partie II :« Quand le négationnisme opère en temps réel »⁹. Car pire que le trauma extrême et l'agonie psychique est le déni dont le trauma est l'objet de la part d'autrui. Puis, il y aura le renversement qui désigne les victimes comme coupables. Mais que vient faire ici la Métaphysique ?

Bernard-Henri Lévy a produit en 2014 une analyse de son parcours d' « intellectuel engagé », référée aux écrits de Jacques Lacan - éclairante en effet ¹⁰. Très beau texte, fort et senti.

L'idée : le Réel se rencontre comme *l'impossible, l'insensé*, la « chose » insoutenable, et non comme une réalité objet de connaissance¹¹. Et d'ajouter : « *ce n'est pas le sujet qui est transcendant, mais la Chose* » innommable qui a prise sur nous (le rien à quoi nous sommes réduits). « S'engager », c'est consentir à ce choc et « *s'y mesurer, voire s'y démesurer* ». Aussi parle -t-il de transcendance là où « *la philosophie et la théologie* » se fourvoient *en cherchant des raisons ou un sens*. Il s'agit pour le sujet sous l'emprise du Réel, - je ne crois pas trahir sa pensée - de survivre en tant qu'humain, corps et âme, porteur *d'une parole qui fasse acte*.

.... Et quand même, le recours à la connaissance des faits!

Dans sa manière de faire acte par la parole, il y a chez Bernard-Henri Lévy : a) la force du témoignage sur le terrain , b) le travail de sa mémoire à l'affût d'informations *qui fassent sens* ! Ainsi le chapitre sur « L'empire du Hamas » ¹² renverse l'image d'un Israël surpuissant face à un pauvre terrorisme de résistance sur sa petite bande de terre abandonnée. Il s'agit des rencontres au sommet entre Hamas, Russie, Turquie, Chine , Iran et ses proxys « aspirants au

⁸⁸ Cf, plaidoyer dans le *Times of Israël* : <https://www.abc.net.au/news/2024-01-31/biblical-story-amalek-south-africa-icj-genocide-case-israel/103403552>

⁹ Opus cit , Partie II , avec ces autres morceaux de bravoure :

- Les sources d' « *effacement* » (Mélenchon au passage) II, 1
 - Le « *oui-mais* » de « *l'horreur de l'apartheid* » (« *les pièges du bon sens* »), où il détaille le caractère multiculturel de la nation israélienne II, 2
 - Pour *la solution à deux Etats*, rencontre avec *A.Sharon* II, 2
 - « *Leçons de Jacob, de Solal, et de Romain Gary* », II,3
- Rencontre avec R. Garry, *Les « mécaniques du pire » et « délire(s) »*. Désespoir ?

¹⁰ « Le réel selon Jacques Lacan », par Bernard Henri Lévy, 14 avril 2014, *en ouverture du Congrès de l'Association mondiale de psychanalyse*, disponible ici : <https://bernard-henri-levy.com/fr/le-reel-selon-jacques-lacan/>

¹¹ C'est particulièrement vrai pour le carnage du 7 octobre : le manque d'autopsie, nécessaire pour des raisons rituelles mais aussi sanitaires (y compris de santé mentale étant donné l'état des corps torturés, démembrés etc.) défie en effet l'établissement « objectif » de certains faits .

¹² *Op Cit*, I, 5, pp 47-60, cf. note 5 *supra*.

califat », *avant* et après le 7 octobre¹³. Le Hamas paraît d'autant plus redoutable qu'il bénéficie de l'appui de grandes puissances aspirant à redevenir des empires (et qui ont des sièges onusiens, voire au Conseil de sécurité !). Israël, même lié aux USA, paraît le David de ce combat qui le confronte aux « Cinq Rois ». ¹⁴ Presque toute la troisième partie tend à restaurer les idéaux d'Israël en confrontant le narratif des médias et réseaux sociaux **aux faits**, avant le chant final « Si je t'oublie âme juive ». En voici les contenus sous les titres :

Partie III . « L'histoire et la vérité » (le lecteur anxieux peut commencer par-là !)

- « *Pourquoi Israël* » III, 1
Après Lanzmann, les débats internes au judaïsme sur l'intérêt ou la nécessité de « rétablir un Etat juif dans le pays d'Israël » .
- « *Colonialisme, vous dites ?* » III, 2,
« *le sionisme n'est pas un impérialisme mais un anti-impérialisme* », p.132
- « *Fascismism* » III,3
Une étude des mouvements arabes pronazis (*passim*), et des alliés arabes (pp136-137) dans le combat contre le nazisme [. . .] « *tout cela réduit à néant le mythe d'une Palestine innocente à laquelle on imposerait de réparer le crime de la Shoah.* » p.140
- « *Qui était le gardien de son frère à Gaza ?* » III, 4

Il écarte les accusations de crimes de guerre, *massacre* et de *génocide* à Gaza, et surtout celle millénaire de « tueurs d'enfants » : « un cadeau aux tueurs d'enfants du Hamas » (p.150). En dernière page de ce livre l'auteur cède la parole à Golda Meïr qui formula l'accusation la plus juste, la plus adaptée à la folie du temps, et souvent reprise : « *Plus impardonnable encore que le meurtre des enfants d'Israël, est de forcer Israël à tuer les enfants des meurtriers* ».

- « *Si je t'oublie, âme juive* » III, 5
Des commentaires de Rachi et de la Promesse biblique, jusqu'à Israël hier et aujourd'hui, suivi du chant final (pp. 163-165) qui rappelle le meilleur des valeurs de « l' *humanisme juif* ». Où je retiens surtout « *Si je t'oublie, irrémédiable et noble fragilité (car l'esprit est fragile, car l'intelligence, est fragile, car l'humanité est fragile), qui n'est pas le contraire de la force, mais interdit à celle-ci d'être barbare* ».

Question 3, Comment sortir des paradoxes

« en » même temps », dilemmes, exceptionnalité et droit international .

Concrètement, BHL rappelle son implication passée pour la Solution à deux Etats, le calvaire des otages et de leurs familles, leur devoir sacré¹⁵ de ramener les otages, le fait qu'il s'agit des véritables descendants des pionniers socialistes défenseurs de la démocratie, lesquels ont lutté contre la réforme inique de la Justice voulue par Netanyahou, ceux de cette gauche israélienne qui veut la paix : un Etat palestinien reconnaissant Israël, viable sans le Hamas .

En même temps, il brocarde le « Jour d'après » *et occulte complètement* le plan de paix qui a commencé à se discuter bien avant le 7 octobre, entre les Etats arabes des accords d'Abraham, les Etats Unis et l'Europe (ceux qui n'ont pas failli lors de l'attaque Iranienne). Il évite de parler des partisans de *La Paix Maintenant* et d'autres associations juives dans le monde, œuvrant en ce sens. Il prétend qu'il existe « un plan de paix », rendu public le 4 janvier 2024 par le Cabinet de guerre, qui, en 4 lignes, semble proche des débats internationaux en cours¹⁶. Il donne la source (BBC)¹⁷ de l'information p. 169. On y découvre que « le plan de Yoav Gallant »

¹³ BHL ne livre pas toutes ses sources d'information. Dans ce cas il prend soin d'en donner beaucoup du côté de l'Iran, une du côté chinois, et une côté « Poutine ». (Cf. les notes pp 167-171)

¹⁴ Cf. Bernard Henri-Lévy, *L'Empire et les cinq rois*, Grasset, avril 2018.

¹⁵ Cf. Psaume 126, plusieurs fois cité par BHL.

¹⁶ Opus Cit, pp. 86-87, au chapitre « les pièges du bon sens », dans la Partie II réservée au négationnisme !

¹⁷ <https://www.bbc.com/afrique/monde-67902844> « Le plan de Tel Aviv. »

comporte le maintien du « contrôle de la sécurité par Israël à Gaza » après la fin de la guerre. « Des propositions pour la future gouvernance de Gaza ». Nullement une solution à deux Etats !

BHL porte quelques flèches contre les ministres Ben Gvir et Smotritch, condamnant leurs politiques racistes d'implantation. Mais, sans porter aux nues Netanyahu, il se range objectivement à son avis : priorité à la victoire sur le Hamas, donc à la bataille de Rafah¹⁸. Le Hamas perdra son image d'invincibilité et son aura internationale. Après l'avoir dénoncé¹⁹, BHL maintient ainsi les *deux injonctions contradictoires comme buts de la guerre* (vaincre le Hamas et ramener les otages), sachant à quel point *ce dilemme* est intenable. Il n'y a pas vraiment de « Jour d'après » (idée de guérilla urbaine ?) Et surtout : ne pas reconnaître un Etat palestinien « le jour d'après » : ce serait attribuer cette libération au combat du Hamas. Ces questions se posent, mais il faut en sortir !

Pour Bernard-Henri Lévy, la mission éthique exceptionnelle d'Israël (la réparation du Monde : un messianisme rationalisé) permet de comprendre que cette nation soit une *exception* parmi les nations. Son isolement réel, quasi métaphysique, paraît nécessaire au maintien de l'humanité.

Le risque ne serait-il pas de trop se satisfaire de cette exceptionnelle solitude ? D'oublier les alliances réelles ou possibles avec des hommes, des femmes et des peuples qui portent au cœur l'humanisme ? Qui savent que par-delà les nationalismes, le Monde va mal, des continents entiers devenant presque inhabitables.

Ne faut-il pas participer aux vrais débats géopolitiques sur le Droit international et sur le rôle de l'ONU²⁰, en particulier dans l'envenimement de la question palestinienne et plus largement la montée des autocraties totalitaires mafieuses, fabriques de milices armées jusqu'aux dents .

Et si la victoire (géo-)politique et morale d'Israël, et la paix avec les Palestiniens, dépendaient aussi, et surtout, de cela ?

Montpellier, Le 15-19 /05/2024

Post-scriptum. Dignes pour La paix . Alors que par ses manifestations incessantes comme par la voix des sondages , le peuple d'Israël montre qu'il aspire à un autre gouvernement au moins depuis mars et qu'il parvient à médiatiser et internationaliser son combat , *des membres éminents du cabinet de guerre israélien conjurent le premier ministre de fixer un plan d'après-guerre dans un délai de trois semaines, prêts à démissionner, si ce n'est pas fait.* Par ailleurs, l'architecture du plan de paix construit, des 2023 (avec le soutien des militants israéliens pour la solution à deux Etats) avec des pays et des instances alliés d'Israël USA-UE- Pays des accords d'Abraham, commence à se faire connaître auprès d'un large public . - En France autour de la voix, toujours posée et rationnelle, d'Elie Barnavi. Ambassadeur - Reporter de Paix ?

¹⁸ Remarquons aussi qu'il exonère Netanyahu de toute responsabilité dans le désastre du 7 octobre, dû , selon lui, à l' « éternelle bévue des démocraties » qui ne croient pas les attaques dont on les menace de manière évidente . Cf. pp 23-28.

¹⁹ Cf. supra p.2

²⁰ « En état de mort cérébrale », selon BHL .